

# *Ô marâtre nature et marâtre es-tu bien*

*Sonnet XLV.*

*Ô marâtre nature (et marâtre es-tu bien,  
De ne m'avoir plus sage ou plus heureux fait naître),  
Pourquoi ne m'as-tu fait de moi-même le maître,  
Pour suivre ma raison et vivre du tout mien ?*

*Je vois les deux chemins, et ce mal, et de bien :  
Je sais que la vertu m'appelle à la main dextre,  
Et toutefois il faut que je tourne à semestre,  
Pour suivre un traître espoir, qui m'a fait du tout sien.*

*Et quel profit en ai-je ? O belle récompense !  
Je me suis consumé d'une vaine dépense,  
Et n'ai fait autre acquêt que de mal et d'ennui.*

*L'étranger recueille le fruit de mon service,  
Je travaille mon corps d'un indigne exercice,  
Et porte sur mon front la vergogne d'autrui.*

*Joachim Du Bellay (1522-1560)*

